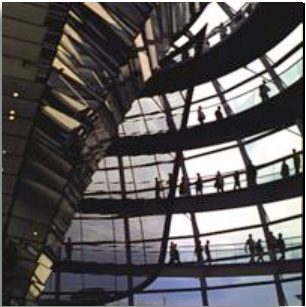


adessentia



Nos vies sont chaque jour d'avantage informatisées, médiatisées et mondialisées ; elles se retrouvent par là-même profondément marquées du sceau de l'instantané, de l'actualité, des modes. Notre environnement regorge d'images "en direct-live", de fonctions multitâches de "systèmes temps réel" et autres accélérations vertigineuses de mondes virtuels omniprésents... D'énormes contraintes temporelles s'imposent à nous... ou tout le moins, sommes nous conduits à composer de plus en plus étroitement avec elles. Avec le "village global", plus rapidement la planète se rétrécit, et plus son avenir est compromis... Au bord de l'étouffement il nous faut ouvrir des fenêtres ; certains voyages sont une réponse.



De fortes tensions résultantes retentissent même hors des strictes sphères de la technique, du travail ou de la politique, pour gagner le domaine des loisirs et d'évidence en particulier, par le vecteur des progrès technologiques, des transports - de l'arrivée de l'Airbus A380 dans le ciel, aux records de vitesse du T.G.V. ... Notre obsession renouvelée de déplacement rapide, vigoureusement soutenue par la publicité - qui tourne parfois à la propagande -, et relayée, jusqu'au paradoxe, par la science-fiction, qui nous habitue à envisager la téléportation comme notre plus probable avenir, en route donc vers "l'hyper-instantané"...



Le monde du Voyage possède une forte puissance d'évocation, dont les ressorts, souvent les plus triviaux, sont exploités par les sirènes du consumérisme, qui prospèrent autour de l'idée d'évasion, de l'obsession de "partir", "ici et là", comme s'il fallait impérativement quitter le présent, trop quotidien, pour gagner un "ailleurs" façonné par tous les clichés déréalisés de l'exotisme et du pittoresque, ou mieux encore se rendre vers un "au-delà", qui, paradoxalement à y bien réfléchir, plus il est "loin d'ici", voudrait pourtant réaliser nos vœux les plus intimes de vivre intensivement l'instant, "ici et maintenant" ! La messe est dite : "carpe diem" ; le bonheur serait donc de pouvoir savourer l'instant présent, en oubliant les catégories de passé et de futur ; faire que "l'aujourd'hui ne cesse jamais", comme l'énonce un aphorisme de Jean Paul.

